

Le lièvre et la tortue



Il était une fois un lièvre très orgueilleux. Il adorait se promener dans la garenne avec son air arrogant. Tout le monde savait qu'il pensait être le meilleur lièvre au monde ! Il était particulièrement fier d'une chose : Dieu l'avait béni en lui donnant des pattes postérieures très musclées et donc il pouvait courir très vite. Il ne ratait jamais une occasion de montrer son talent de coureur à ses amis et personne ne l'avait jamais battu à la course – jusqu'au jour où il a rencontré la tortue. En la voyant avancer si lentement, il se vanta devant ses copains :

- Allez, allez, plus vite, vieille tortue ! dit le lièvre en rigolant, si tu allais encore plus lentement, l'herbe pousserait avant toi !

- Tu peux te démener autant que tu veux, répondit la tortue, mais moi, j'arrive là où je vais quand il le faut, merci !



Elle toisa le lièvre de haut en bas et dit :

- En fait, je suis certaine que j'arriverai au but plus vite que toi, qui es si rapide.

Le lièvre éclata de rire.

- Plus vite que moi ? J'aimerais bien voir ça !

Alors il défia la tortue de le battre à la course.

Tout fut organisé et, le lendemain, tout le monde se rassembla pour assister à la course entre le lièvre et la tortue.

- A vos marques, prêts, partez ! cria le coq, et en un éclair, le lièvre fut hors de vue derrière la colline.

La foule applaudit bruyamment, tandis que la tortue leva une patte, puis l'autre et lentement se mit en chemin. Elle ne regardait ni à droite, ni à gauche, elle fixait des yeux le chemin devant elle.



Rapidement, le lièvre arriva à mi-course.

- J'ai beaucoup d'avance, se dit-il, à l'heure actuelle, je dois être à des kilomètres devant cette vieille trainarde de tortue. D'ailleurs, je pourrais faire une petite sieste ici et, quand je me réveillerai, continuer la course et je la battrai quand même, cette tortue.

Et donc, le lièvre s'assit sous un arbre et s'endormit.

Les heures passèrent et la tortue arriva en haut de la colline; elle redescendit de l'autre côté et arriva là où le lièvre dormait profondément. Elle le regarda sans dire un mot et continua sa route.

Le soleil commençait à descendre lorsque le lièvre se réveilla soudain. Il bâilla, s'étira et constata avec satisfaction que la tortue n'était pas en vue.



- J'ai tout le temps de gagner cette course, se dit-il joyeusement.

Il s'élança sur la route, mais, alors qu'il franchissait la colline, il vit quelque chose d'extraordinaire : là, devant lui, la tortue était en train de faire ses derniers pas vers la ligne d'arrivée ! La foule l'acclamait à grands cris alors que sa carapace luisante coupait en deux le ruban et que le coq la déclarait vainqueur. Tandis que le lièvre haletait en fin de course, la tortue lui sourit :

- Je suis peut-être lente, mais je garde les yeux sur mon but et je ne me laisse jamais distraire !